

Différences



EDITO

CONTAGION MORTELLE

La violence raciste a encore frappé à Gennevilliers, à Nice, à La Réole (*). Le climat actuel revêt un caractère particulièrement grave. Les justifications ouvertement racistes de certains des auteurs de ces agressions sont nourries et « couvertes » par les déclarations médiatisées des ténors de l'extrême droite.

Le MRAP a engagé, comme à son habitude les actions adéquates. Notamment en se constituant partie civile et en appelant aux manifestations de protestation.

Mais, au-delà des réactions immédiates, il faut s'interroger sur la timidité des représentants de la société face à la gravité du crime raciste et au danger qu'il représente pour les fondements mêmes de notre société. Peu d'hommes politiques, de philosophes, ou de personnalités douées d'une autorité morale sont montés au créneau pour non seulement dénoncer, mais aussi analyser et soigner cette contagion raciste de plus en plus mortelle. Les grands médias se contentent, pour leur part, de donner une information superficielle et spectaculaire. Jamais les procès perdus par Le Pen et ses hommes ne tiennent la « une » tandis que l'inverse est davantage mis en avant. Sans tomber dans une suspicion abusive, il paraît indispensable que l'impact inhérent au 4^e pouvoir ait un rôle plus éducateur, plus objectif, en un mot plus intelligent.

A l'heure où nombre d'associations humanitaires et antiracistes, dont la nôtre, appellent à une plus ferme application de la loi de 1972, à la veille d'un été qui s'annonce « chaud », l'opinion publique a besoin d'un réel sursaut : pour que tous les habitants de ce pays puissent y vivre en sécurité. N'est-ce pas le premier des droits de l'homme ?

(* lire page 2

CONGRES DU 40^e ANNIVERSAIRE : HALTE AUX CRIMES RACISTES, CITOYENNETE, IDENTITE, LAICITE

CONSTRUIRE L'EGALITE

Le congrès du MRAP, les 10 et 11 juin à Grenoble, sera un événement d'importance. Ce sera le congrès du 40^e anniversaire du MRAP : quarante ans de combats tenaces pour la paix, la fraternité, la tolérance, l'amitié entre les hommes et entre les peuples. Ce sera le congrès des quarante ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Enfin, deux cents ans après la Révolution, ce sera l'occasion de réaffirmer que ses principes sont toujours les nôtres.

Pour deux jours, nous accueillerons à Grenoble ce que la France compte de forces vives au service de la lutte contre le racisme. Associations, partis politiques, syndicats, personnalités, ils côtoieront nos amis venus de toute l'Europe et du monde.

Moment exceptionnel de réflexion, nous aurons à dessiner les contours de notre stratégie et notre action future, en prise directe avec la réalité quotidienne qu'affrontent les diverses communautés vivant en France.

Nous devons réfléchir aux voies menant d'une France qui s'affiche antiraciste à une France où le racisme recule effectivement. Si le combat antiraciste a marqué des points, la France reste l'un des pays européens où les violences, les crimes racistes sont les plus fréquents. Un état des choses qui met en relief les limites d'un certain antiracisme moral et l'inefficacité des déclarations d'intention.

Comment désintoxiquer notre pays du racisme, exclure l'exclusion, promouvoir et rendre vivante une France de l'égalité des droits et des chances ? Les réponses sont peut-être, en

ce Bicentenaire de la Révolution française, à trouver dans l'apport que cette révolution fit à l'âme, à l'identité de la France : la tolérance, la laïcité, la démocratie.

Le MRAP entend, sur ces bases, poursuivre son rôle pédagogique dans la société française en éclairant les utilisations, les manipulations du racisme.

Nous entendons promouvoir et réactualiser les valeurs léguées par la Révolution de 1789 en luttant pour une citoyenneté pleine et entière de chaque personne vivant en France, quelle que soit sa nationalité, sur la base d'une véritable égalité des droits et des chances.

Le développement des courants intégristes, ici ou là, nous rappelle aussi qu'il convient d'être attentif à défendre la laïcité, respect de la foi et de la pensée des autres.

L'Europe sera une autre des grandes questions à aborder. L'Europe des marchands est acquise. L'Europe des hommes et de leurs droits reste à faire. Aujourd'hui, aucun aspect de la vie sociale, juridique ou culturelle n'y échappe. La réglementation des droits d'entrée et de séjour, l'asile politique, le regroupement familial ne peuvent être isolés de la problématique européenne. Le MRAP a ici un rôle important à jouer.

La solidarité enfin est une des constantes de l'action du MRAP. Le monde bouge, l'aspiration à la liberté, à la démocratie, aux droits de l'homme se manifeste quotidiennement. Au-delà des actions de solidarité engagées par le MRAP pour la paix au Proche-Orient, contre l'apartheid, pour le respect des droits des minorités

dans le monde (Kurdes, Tsiganes, nationalités en URSS...) nous devons affiner, réajuster nos actions dans ce monde mouvant pour les droits de l'homme et des peuples.

Citoyenneté nouvelle, droits de l'homme, Europe, l'efficacité de l'instrument qu'est le MRAP se mesurera à sa capacité à relever ces nouveaux défis. Une capacité qui dépend largement de son renforcement. C'est, entre autres, le prix à payer pour faire triompher en France et ailleurs, l'Etat de droit.

Mouloud Aounit
Secrétaire général du MRAP

Pierre PARAF, notre ami



Pierre Paraf, président d'honneur du MRAP est décédé le 18 mai, dans sa quatre-vingt-seizième année. On lira page 8, l'hommage que lui a rendu le Bureau national du Mouvement.

Hommage du Bureau national à Pierre Paraf

A quelques jours du 40^e anniversaire du MRAP, son président d'honneur, Pierre Paraf, qui lui a tant donné, s'est éteint le 18 mai à l'âge de 95 ans.

Profondément ému, le Bureau national salue avec respect la mémoire de ce grand homme de cœur et de raison qui fit bénéficier le Mouvement, dès sa fondation, de ses admirables qualités militantes et humaines.

Pendant sa présidence, de 1962 à 1980, il donna la pleine mesure de son efficacité, de son rayonnement, de sa fermeté républicaine, de sa bienveillance envers chacun qui lui valurent, dans les milieux les plus divers, tant d'estime, tant d'amitiés.

Combattant de la guerre 1914-1918 et résistant contre le nazisme, Pierre Paraf était intensément attaché aux valeurs de la Révolution française, à la justice et à la démocratie, à la paix et à la fraternité.

A la fois homme de lettres et homme d'action, il a publié 44 ouvrages. Parmi eux ceux qui concourent aux luttes contre le racisme ont connu un vif et durable succès.

Ainsi, « *Le Racisme dans le monde* » (Editions Payot), et « *L'Homme de toutes les couleurs* » (Editions La Farandole), plusieurs fois réédités, « *Victor Schoelcher* » (Editions Martinsart), « *La France de l'affaire Dreyfus* » (Editions Droit et Liberté), « *L'Ascension des peuples noirs* » (Editions Payot).

« *Mon dernier mot sur le MRAP*, écrivait-il en 1988 dans son livre-testament « *Mes rendez-vous avec le siècle* » (Editions Messidor) sera de confiance et de fidélité. *J'y ai fraternisé avec des amis de toutes tendances. Jeunes et anciens me traitaient en proche parent. Je leur dédie à tous une chaleureuse pensée.* »

L'active participation de cette personnalité exceptionnelle à la promotion des droits de tous les hommes et de tous les peuples honore, par-delà le MRAP, les plus nobles vertus et traditions de la nation française. Voici quelques semaines, Pierre Paraf recevait des mains du président de la République les insignes de commandeur de la Légion d'Honneur.

Le Bureau national décide d'intervenir pour que le nom de Pierre Paraf soit attribué à une artère de la capitale, et que son souvenir soit de même pérennisé dans de nombreuses villes de France.

Paris, le 20 mai 1989

POSITIONS

HOMMAGE A LA M.O.I.

Le Bureau national du MRAP réuni ce jour, s'associe à l'hommage rendu aux combattants de la liberté que furent les FTP-MOI (1). Ceux-ci demeurent un exemple du combat des étrangers vivant en France pour la libération de notre pays de l'oppression nazie.

(1) Inauguration au cimetière du Père Lachaise d'une stèle dédiée par le PCF aux combattants FTP-MOI.

Le 20 mai 1989

7 CONTRE 7

Le MRAP a signé l'« appel pour une initiative en juillet 89 ». Il s'agit de rappeler aux sept pays les plus riches du monde, qui se réunissent à Paris le 14 juillet, que d'autres peuples souffrent de la misère, de la famine, du désespoir et de la guerre. Une manifestation est prévue le 8 juillet sur le thème du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et contre l'apartheid.

FLORENCE

Invité à Florence par l'association italienne « Collegamento », Mouloud Aounit a exposé les positions du MRAP sur les « rapports immigration/citoyenneté » en France (16 mai).

AGRESSION A LA REOLE

Le MRAP est bouleversé par l'agression odieuse dont a été victime Mansour Sghir, Marocain de 26 ans, grièvement blessé dans la nuit du 12 au 13 mai après avoir été jeté par-dessus le parapet d'un pont de 7 m de haut à La Réole. Le MRAP se constitue partie civile. Il s'insurge contre la multiplication des manifestations du racisme en France, et ce au mépris des droits fondamentaux de la personne humaine, en particulier le droit de chacun au respect de sa vie (...).

Le 16 mai 1989

UNE DANGEREUSE ESCALADE

La vague de crimes racistes qui déferle sur la région de Nice depuis plusieurs mois vient de provoquer la mort d'un travailleur immigré. Le MRAP s'associe à la douleur de la famille et des proches. Cet odieux assassinat illustre, une fois de plus, la banalisation de la violence raciste dans cette région (...).

13 mai 1989

• **Brive** : Diverses associations ont invité les artistes qui travaillent autour du « Mandela Songe », sur un texte d'Hélène Cixous. L'expérience a été reconduite à Egletons, Uzerche, Ussel et Tulle. Avec le MRAP, la FEN, Amnesty, la LDH... ont participé à cette initiative.

• **Nancy** : Le comité local de Nancy a réalisé une affiche en couleurs sur l'abbé Grégoire que *Différences* n'a pu reproduire en raison de contraintes techniques. Pour la commander s'adresser au siège du Mouvement.

• **Paris** : L'action menée par un collectif dont le comité local 10^e/11^e de Paris, depuis plusieurs semaines, pour qu'une jeune Ivoirienne résidant régulièrement en France depuis neuf ans puisse obtenir une carte de travail a fait avancer le dossier : un récépissé de demande de carte de travail lui a été délivré. La préfecture doit maintenant régler le problème en l'autorisant à travailler. Plusieurs délégations auprès des ministères concernés sont programmées.

• **Bagnères-Tarbes** : Depuis dix ans, la Fédération des œuvres laïques organise le « mai du livre ». Placé sur le thème « inventer pour vivre la citoyenneté », le mai 89 a vu une participation forte du MRAP, traditionnellement invité. Invité des comités de Tarbes et de Bagnères, René Mazenod a présenté lors d'une table-ronde les options du Mouvement en faveur d'une participation plus démocratique de tous à la vie de la cité. Une manifestation sportive, le relais des Droits de l'Homme, initié par le MRAP s'est déroulé entre Tarbes et Bagnères. A signaler l'accueil chaleureux réservé aux relayeurs par les maires de Bagnères, de Trébons, de Montgaillard, de Laloubère et d'Aurignac.

• **Limoges** : De nombreuses associations - dont le MRAP - se sont retrouvées pour rebaptiser la place Haute-Vienne en place Tjibaou et Yéweiné. Les élus Verts au conseil municipal ont demandé que la transformation soit officialisée par la municipalité.

• **Vannes** : Rassemblement du Mrap - avec la LDH et la FEN - à l'occasion du 1^{er} mai pour « assurer à tous et dans tous les pays l'égalité, la liberté et la fraternité ». Une manifestation parallèle a eu lieu, le même jour, à Lorient.

• **Douai** : Manifestation silencieuse, le 5 mai, sur la place d'Armes. Le MRAP local entendait rendre ainsi un dernier hommage aux deux dirigeants kanaks assassinés.

• **Saint-Etienne** : Dans le cadre de projections de films autour de la libération des camps de concentration, le MRAP a participé, le 3 mai, à une soirée autour de la

commémoration de l'insurrection d'Eysse.

• **Lille** : La soirée de soutien au peuple kanak prévue de longue date pour le 5 mai s'est transformée en manifestation de solidarité après l'assassinat, le même jour, de Jean-Marie Tjibaou et Yéweiné Yéweiné. Le MRAP, présent dans ce rassemblement, a invité « chacun à assurer, contre toutes les provocations, la victoire de l'idéal de liberté pour le peuple kanak ».

• **Bordeaux** : Le comité local a organisé, le 28 avril, une soirée consacrée à l'esclavage. Le grand port girondin y a fait sa fortune, a rappelé Alain Miranda avant la projection de « La Ultima Cena » de Thomas Gutteriez Alea. Une exposition sur ce thème est en préparation dans le cadre du bicentenaire.

Une action similaire s'était faite, le 26 avril, à Agen.

• **Nantes** : Cent personnes au débat du collectif pour l'égalité. Mouloud Aounit a rappelé les objectifs du MRAP, pour une nouvelle citoyenneté et l'égalité des droits. La réunion n'a pas plu à tout le monde, à la sortie, des papillons marqués « Heil Hitler » avaient été apposés sur les pare-brises des voitures.

• **Beaune** : Le maire de la ville recevait Le Pen, le 29 avril. Dans la rue, le MRAP manifestait sa réprobation au côté des partis de gauche.

• **Angoulême** : La situation en Pologne, c'était le thème de la conférence tenue par Edward Pancer (de l'université de Gdansk), à l'invitation du MRAP.

• **Pontivy** : Le 22 avril, à Lorient, s'est tenue une coordination régionale de tous les comités MRAP de Bretagne. • **Paris** : Le 7^e tour pédestre des Buttes-Chaumont a eu lieu le 21 mai, sur le thème « Le sport, les enfants contre le racisme ». Près d'un millier d'enfants ont couru, le MRAP a participé à cette initiative de la FSGT.

• **Marseille** : hommage à Jean-Marie Tjibaou et à Yéweiné Yéweiné sur le Vieux-Port. A l'appel du MRAP et d'autres associations, un rassemblement silencieux s'y est tenu.

RACISME?



le mrap sur minitel :
3615 taper mrap